

PRÉSENTATION

de Lama Shérab Namdreul

Où commence donc le bleu du ciel ?



Lama Shérab Namdreul est issu de l'Institut monastique de Kagyu Ling en Bourgogne. Il est depuis 1994, responsable des éditions et de l'ermitage Yogi Ling. En 1995, avec Jocelyne Montaut, il crée l'association "Aide aux retraitants du Dharma", un fond de solidarité pour les méditants, toutes écoles bouddhistes confondues. En 2005, il est à l'initiative, avec le soutien des premiers cofondateurs, de l'Oasis de Longue Vie, une Résidence séniors du Dharma.

Lama Shérab Namdreul s'inspire pour l'essentiel de la lignée Shangpa dont il reçut la transmission de Kalou Rinpotché et Bokar Rinpotché. Sa rencontre avec Mogchok Rinpotché, lui permet d'affiner la transmission Shangpa. Il reçut également les transmissions essentielles du Mahamoudra de l'école Karma Kagyu et du Dzoktchen de l'école Nyngma.



Mogchok Rinpotché à Yogi Ling : 2005

Aujourd'hui, son parcours et son expérience le conduit à composer en français des cycles d'enseignements personnalisés comme Mandala Yoga, Mandala Tantra, Mort et non-mort, Dakinis des Cinq Règnes, etc. où il nous fait partager son inspiration pour la Vue Sahaja et la contemplation tantrique.

Sous l'inspiration de Kalou Rinpotché, Lama Shérab est attaché à une vue "rimé" c'est-à-dire sans partialité et, plus personnellement, à l'esprit du véhicule unique (*sct. Ekayana*) où la méthodologie de chaque véhicule

(sct. yana) n'est ni dépréciative ni exclusive les une des autres tant qu'elle se conforme aux quatre sceaux du Dharma.

Son intérêt pour la théologie et les philosophies permet à Lama Shérab de présenter un enseignement qui réaffirme l'universalité des traditions. À ses yeux, toutes recèlent la sagesse ultime et toutes concluent sur la nécessité de la bienveillance entre les êtres. Considérant le Bouddhadharma comme une voie d'émancipation avec une transmission du sens, de la vue et de l'expérience, Lama Shérab met l'accent sur l'investissement et la responsabilité aussi bien de l'instructeur que de l'élève.

« Le Bouddhadharma ne se base pas sur la croyance. La croyance permet d'asseoir le pouvoir des uns et de soulager la paresse des autres pouvant les conduire à une servitude consentie et consentante¹. »

RECONNAISSANCE

« Kalou Rinpotché, en 1984, et Bokar Rinpotché, en 1988, me conférèrent les initiations de la lignée Shangpa. Par l'inébranlable compassion de Lama Shérab Dordjé, par la patience ferme de Lama Orgyen Ouangdu et par la précieuse présence de Lama Ani la Rintchen, j'ai pu me préparer à la traditionnelle retraite de trois ans. En retraite, Lama Tenpa Dargyé fut mon instructeur de méditation (Droupeun) et me conféra les précieux commentaires de la Lignée. Lama Seunam Ouangmo m'enrichissait de l'expérience de ses deux retraites successives.

À tous ces instructeurs, je suis infiniment reconnaissant de leur bonté.

Quand nous avons la certitude qu'une gratitude indéfectible circule dans toutes les "veines" de notre être, il est certain que nous participons de la grâce du lignage naturel du Bouddhadharma pour toutes les vies à venir. »

Lama Shérab Namdreul

¹ Allusion au concept de "servitude volontaire" de La Boétie.

AVANT PROPOS

Le tantra est une science contemplative qui s'établit sur l'énoncé et non sur une représentation visuelle (thanka) avec laquelle il suffirait de procéder à un "copier-coller" sur l'écran noir de ses paupières. La contemplation est l'aboutissement d'une transposition d'un langage évocateur en la conscience imaginale. Il n'est donc pas aisé de trouver une sémantique concise pouvant interpeller l'inspiration contemplative. Cependant, comme je ne pars pas, mot pour mot, d'un texte tibétain, je jouis d'une liberté de créativité et je peux me laisser inspirer dans ma propre langue dont l'extraordinaire souplesse enrichie de son héritage philosophique, spirituel et étymologique permet toutes les nuances du sens et de l'analyse.

L'énoncé de la phase de génération (*tib. kyé rim*) est particulièrement délicat et nécessite un long temps de contemplation avant de passer à sa composition où je tente de conjuguer une sémantique du Sahaja avec une métaphore tantrique. Le fondement même des sadhanas tantriques puise dans l'imaginaire dont il faut préserver la perspicacité. On ne peut pas s'élever dans la sphère imaginale sans s'inspirer de merveilleux, d'hagiographies, etc. Cependant, il faut s'éviter de cautionner un culte idolâtre encourageant la croyance, la superstition, la fascination et l'exotisme. C'est ici que le commentaire de l'instructeur est indispensable pour une bonne lecture d'une sadhana parce qu'il se doit de faire référence à la phénoménologie de l'Abhidharma et aussi à une Vue essentielle, en l'occurrence celle du Sahaja. Cet apport du commentaire permet un compromis productif pour une démarche intellectuelle et contemplative.

Les sadhanas de ce livre ont été composées en m'appuyant conjointement sur la transmission reçue de mes différents instructeurs, Rinpotché et Lamas, sur ma réflexion et sur mon expérience de la contemplation. Sous

Le Rosaire de mots vajras

la grâce de ce somptueux mélange, quand émerge ce trésor de l'inspiration (*tib. kong tər*), le cœur s'emplit de joie, confiance et certitude. Ce sceau de l'inspiration est pour moi fondamental et indispensable pour me permettre de prendre le "risque" de composer une sadhana. Un risque que j'encourage de prendre ceux qui me font l'amitié d'être un temps mes élèves. En joignant la concentration et la vue, le travail d'écriture est constitutif d'une pratique menée avec intelligence et persévérance. Cela me semble important de s'appropriier, avec nos propres mots, le sens du Dharma et de percuter les "tripés de notre cœur". On ne doit pas s'embarrasser de complexes d'orgueil ou de pseudo humilité si l'on s'exige d'accéder à ce qui fait le mystère d'un instant de grâce (*sct. adhiṣṭhāna, tib, djin lab*). Cet instant vaut toutes les légitimités.

Les sadhanas tantriques présentées dans ce livre ne sont pas seulement des suites de prières et de visualisations ponctuées de mantras sanscrits. Elles sont une source d'enseignements qui vont au cœur de la science contemplative bouddhique et de la vue philosophique du Sahaja. Cette science contemplative est rigoureuse et nécessite que les mots employés soient à la fois évocateurs et significatifs et nous rappellent le sens ultime de la pratique bouddhique qu'est la reconnaissance de la nature ultime des phénomènes et de l'esprit.

Le méditant consciencieux trouvera dans ces sadhanas les éléments indispensables pour la réalisation de cette nature ultime. Cependant, sachant la limite de l'écriture, il est indispensable de recevoir en complément les commentaires oraux d'instructeurs habilités. Renforcée par la Vue pure au Lama Racine, nul doute que la pratique apportera bienfaits relatifs et ultime. Joignant Dhyāna et Vue pure, une grâce survient qui nous révèle à notre authenticité primordiale.

Imaginer l'effervescence intellectuelle et spirituelle de cette époque (XI^e siècle) florissante du Tantrayana est pour moi une source d'inspiration créatrice. Par considération aux auteurs et commentateurs indiens, népalais et tibétains de cette période, je me suis permis de traduire le titre de ce livre "Rosaire de mots vajras" en sanscrit et en tibétain, ce qui donne respectivement : Vajrapāda Mālā et Dorjéi Tsik paï Trèng Oua (དོར་ཇེ་འཛོགས་པའི་རྩེང་བ།).

Un clin d’œil également en respect à nos traducteurs français dont j’admire le travail.

Quelle que soit la tradition et l’époque, l’admirable travail des traducteurs est un des éléments majeurs dans la compréhension et la transmission d’une sagesse. Cela exige un travail d’exploration au cœur de la Pensée bouddhique dans sa fibre transculturelle tout en gardant à la conscience l’universalité de notre propre héritage spirituel, philosophique et intellectuel. Aujourd’hui, après quelques décennies de présence du Bouddhadharma en « terre occidentale », une certaine maturité et appropriation de notre langage permettent de mieux dégager et rehausser le parfum du sens initial et universel du Dharma bouddhique.

Ce “Rosaire de mots vajras” est ma façon de rendre hommage aux trois Joyaux et aux trois Racines, aux Bouddhas des trois temps, aux yogis de toutes cultures, aux contemplatifs de toutes traditions et finalement, à tous les êtres de bonne volonté.

Ce recueil est aussi ma façon de remercier les élèves de Yogi Ling dont la motivation et l’exigence m’encouragent à composer ces sadhanas et me permettent d’affiner mon enseignement.

Lama Shérab Namdreul